

EXPÉRIENCES ET PERSPECTIVES DE L'AFRIQUE



MASSAN D'ALMEIDA

PRESIDENT

XOESE, THE FRANCOPHONE WOMEN'S FUND

DE L'ACTIVISME DES DROITS DES FEMMES À L'ACTIVISME CLIMATIQUE: MON INTÉRÊT POUR LE FINANCEMENT DU CLIMAT

Après presque 19 ans d'activisme dans le domaine des droits des femmes et de l'égalité des sexes, j'ai décidé de commencer à travailler sur la question de l'environnement et du changement climatique **car**:

- 1. il y a très peu de groupes de femmes francophones travaillant dans ce domaine, donc pour accroître leur engagement sur ces questions.**
- 2. Il y a actuellement beaucoup de réorientation des financements vers ce secteur** et de nombreux programmes en cours d'élaboration et de mise en œuvre dans nos pays et nous devons intégrer la dimension de genre pour veiller à ce qu'ils soient sensibles au genre et ils sont prêts à répondre au genre. Et cela ne peut pas être fait sans la participation active et les contributions des défenseurs des droits des femmes!

LE RÔLE DES DÉFENSEURS DU GENRE

Même lorsqu'il y a parfois un engagement politique et une ouverture de la part des initiateurs de projets à la sensibilité au genre, ils manquent souvent de capacités pour intégrer le genre de manière appropriée dans les différentes composantes du projet; et ils finissent généralement par simplement ajouter le nombre de femmes bénéficiaires ou en tant que participantes aux ateliers.

Je suis pleinement convaincu que **nous devons investir dans ce domaine** et veiller à ce que le financement climatique profite également aux femmes et aux filles en tant qu'hommes et garçons dans nos communautés.

POURQUOI DEVRIONS-NOUS (ORGANISATIONS FÉMININES) S'INTÉRESSER AU SUIVI DU FINANCEMENT DU CLIMAT?

1. Les organisations de défense des droits des femmes et les activistes doivent s'intéresser au suivi du GCF et du financement du climat en général, **car il s'agit d'un problème de développement durable très important qui affecte nos vies et notre bien-être et ceux de nos communautés et de la planète entière.**
2. En raison de la conscience accrue de l'urgence de la nécessité de prendre des mesures pour initier des solutions d'atténuation et d'adaptation au climat, les groupes de femmes doivent veiller à ce que ces solutions tiennent compte des sexo-spécificités et prennent en compte hommes et femmes tout au long de la conception, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation de toutes les politiques et de tous les programmes connexes; **Cela est essentiel pour garantir que ces politiques et programmes ne perpétuent pas les inégalités et que les hommes et les femmes bénéficient également de leurs résultats.**

POURQUOI DEVRIONS-NOUS (ORGANISATIONS FÉMININES) S'INTÉRESSER AU SUIVI DU FINANCEMENT CLIMATIQUE?

En tant qu'activistes des droits des femmes et défenseurs des droits des femmes, **nous avons développé au fil des années de nombreuses compétences et capacités sur la manière d'intégrer le genre dans les projets.** Mais malheureusement, la plupart des acteurs du développement et des planificateurs manquent de cette capacité, même s'il existe actuellement une volonté politique d'être plus sensible au genre. Nous devons être proactifs et chercher des moyens d'engager et de contribuer à ces processus dans nos pays et régions et **commencer à développer des partenariats de travail mutuellement bénéfiques** avec les institutions qui initient et mettent en œuvre des solutions liées au climat.

Ils ignorent souvent que nous avons l'expertise et recherchent habituellement des consultants en dehors de notre domaine pour fournir ces services et nous ne sommes généralement pas satisfaits des résultats. Nous devrions cesser de limiter nos interventions pour faire du lobbying et plaider et commencer à demander à être partenaires sur ces projets.

CE QUE NOUS FAISONS ACTUELLEMENT DANS LE GCF AFRICA GENDER GROUP: QUELQUES RÉALISATIONS

Dans la région africaine, nous avons décidé de:

- 1. créer un groupe régional: nous tenons des réunions mensuelles (en anglais) où nous discutons de la manière comment mieux nous organiser pour surveiller le travail du FVC en Afrique**
- 2. À partir du 5 septembre, nous allons mettre en place un groupe francophone** et tenir des réunions mensuelles parallèles afin de réaliser les défis linguistiques auxquels font face les membres francophones du groupe pour contribuer aux discussions; mais aussi pour augmenter leurs engagements avec les processus du FVC dans leurs pays
- 3. avoir des moniteurs de pays dans tous les pays africains** et promouvoir l'engagement au niveau des pays car la rédaction et la mise en œuvre des projets ont lieu au niveau des pays. Vous trouverez ci-dessous les noms de nos moniteurs de pays actuels:

South Africa: Bertha CHIRORO

Mali: Kassoum COULIBALY

Togo: Noufoh DARE

Nigeria: Titilope Ngosi AKOSA

Tanzania: Eymuna Maria MATUI

Burkina Faso: Zenabou SEGDA

Ghana: Faustina BOAKYE

Uganda: Miriam TALWISA

Les défis auxquels nous sommes confrontés

Les défis sont nombreux mais le plus important est la disponibilité des ressources pour soutenir notre travail.

Il est très difficile de suivre les processus de financement du GCF et autres ressources du financement du climat sans disposer des ressources minimales nécessaires pour soutenir les plans que nous concevons pour le faire efficacement.

Ce travail prend du temps au personnel pour:

- lire la documentation disponible et se tenir au courant des processus / processus que nous décidons de surveiller,
- écrire / apporter des éléments de plaidoyer et des rapports,
- partager des informations avec les groupes de femmes au sens large pour obtenir leur soutien et leur soutien,
- voyager pour assister aux sessions,
- s'engager de différentes manières avec les différentes parties prenantes, etc.

Les défis auxquels nous sommes confrontés

Un autre défi est l'ouverture des parties prenantes avec lesquelles nous devons dialoguer, **nous écouter et nous permettre de partager les contributions avec eux.**

En Afrique, cela dépend principalement de leur bonne volonté et de notre persévérance et des stratégies efficaces que nous sommes en mesure de mettre en place.

Mais dans l'ensemble, nos actions sont plus efficaces **si elles sont conçues pour continuer et incluent plusieurs composants et activités** et ne s'arrêtent pas après une seule action.

Et c'est pourquoi il est si important qu'ils disposent de **ressources et d'une bonne coordination.**

Ma vision / espoir pour l'avenir de ce travail

Lorsque nous avons commencé ce travail de collaboration avec WEDO et Both ENDS en janvier,

- **ma vision était d'accroître l'engagement des femmes africaines avec le processus du FVC et**
- **mon ambition était de créer un groupe régional qui aurait des membres dans tous les pays africains,** car ils reçoivent ou peuvent tous recevoir des subventions du GCF et d'autres fonds pour le climat.

Bien que nous soyons loin de notre objectif (nous n'avons actuellement que 8 moniteurs pays et membres dans 23 pays), **je pense que nous sommes sur la bonne voie et avons mis en place les mécanismes appropriés pour le faire:** notre groupe a décidé de mettre en place des moniteurs nationaux de pays chargés de mobiliser les engagements des groupes de femmes dans leur pays autour des processus du FVC.

Ma vision / espoir pour l'avenir de ce travail

- **Nous devons rester engagés et trouver des moyens de le faire.**
- **Nous devons également trouver des moyens novateurs pour collecter des fonds et obtenir le soutien financier nécessaire pour continuer à mener ce travail.**
- Mais plus important encore: nous devons renforcer notre réseau régional afin que nous puissions faire du lobbying efficace auprès des membres du Conseil d'Administration Africain du Fonds Vert pour le Climat et d'autres parties prenantes et contribuer aux processus régionaux
- **parce que "nous sommes plus forts ensemble"!**